

Une énigme de la chrétienté : La sépulture de Saint Pierre

Sous le règne de Constantin, à l'emplacement du monument commémorant la sépulture de St Pierre, une première basilique fut édifiée en 324. C'est un immense bâtiment à cinq nefs, qui au cours des années suivantes, se verra embellie par divers rajouts.

Il faudra attendre le début du XVI^{ème} siècle, pour que cet édifice soit entièrement transformé grâce aux efforts de la papauté sous l'égide de Jules II : ce sera un projet grandiose... une immense coupole portée par une « croix grecque » (4 branches d'égale longueur).

Raphaël et Michel-Ange travaillèrent à cet immense chantier.

Paul V, au début du XVII^{ème} siècle, ordonne que l'on transforme cette croix grecque en croix latine : la nef est allongée et la splendeur du bâtiment est complète lorsque Le Bernin élève à l'intérieur le « baldaquin », chef d'œuvre d'art baroque.

En 1939, des fouilles extraordinaires sont entreprises sur ordre du pape Pie XII, à la recherche du tombeau de celui qui fut le disciple de Jésus. Arrêté par les autorités romaines, l'apôtre Pierre fut condamné à être martyrisé en même temps que Paul, un autre disciple de Jésus. Paul aura la tête tranchée, Pierre sera crucifié la tête en bas (ne se sentant pas digne de mourir dans la même position que le Christ).

Les recherches doivent apporter la preuve que l'empereur Constantin a bien choisi d'édifier la première basilique au-dessus du lieu même du martyr, le cirque de Néron. Mais les résultats des fouilles révèlent une immense nécropole et non les restes d'un cirque. Des dizaines de tombes sont mises à jour, ainsi qu'une zone vide qui est, fait extraordinaire, exactement sous la « confession de St Pierre », lieu aménagé à la Renaissance pour permettre aux fidèles de célébrer le précurseur de l'église catholique.



Saint Pierre, le pape, Rubens (1610)

Les fouilles permettent de mettre à jour les vestiges d'un mur badigeonné de rouge, qui certainement délimitait l'espace Sacré. Donc le choix de l'empereur Constantin était juste : « Et moi, je vous dis que vous êtes Pierre et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise » (évangile selon St Matthieu.)

Reste un dernier problème : retrouver les ossements du Saint Apôtre. Dix ans après le début des recherches, on trouve, dans les vestiges du mur rouge, des ossements cachés dans des niches secrètes : pourquoi aurait-on caché des restes humains, s'ils n'étaient pas ceux d'un personnage important, dont on voulait absolument préserver les reliques en une période de troubles comme celle des invasions barbares ?

Le mystère dont dépend la primauté de Rome sur la chrétienté semble résolu. Pour une fois, l'archéologie vient à l'appui d'une tradition qu'on pouvait craindre purement légendaire.